

Aniche, 21 Octobre 1913

Je ne veux pas retenir le Messenger reçu le 18 ; il va si vite cette fois que ce serait dommage de lui faire perdre du temps.

Nous avons eu le grand plaisir de voir tout dernièrement les Albert et les Gonzague : il y avait longtemps que nous n'avons pas vu de famille, à part notre chère Cakie^x que nous avons heureusement plus à notre portée.

(dans la marge, d'une autre écriture : x Quelle idée d'écrire Kki-Cakie ! En voilà une ortographe (sic) ! A quoi ça sert alors d'aller à l'école ?)

Enchantés de renouveler connaissance avec notre aimable neveu René, et de faire celle de la petite Monique qui est tout à fait réussie. Tous nos compliments à la gentille petite Maman. Autant à Yvonne, à la joie de qui nous nous associons tout à fait.

A qui le tour maintenant ? Nous ne sommes plus au courant.

Nos enfants ont repris leurs études, Max et Frick à St Jean où ils se rendent d'Aniche chaque matin. La route est bien longue mais le temps est encore à moitié supportable jusqu'à présent. Nous nous installerons à Douai pour eux à la Toussaint.

Paulette est au Sacré-Cœur ! C'est une grande décision qu'il nous a coûté beaucoup de prendre mais dont nous sommes maintenant très satisfaits car elle est très heureuse en pension. Elle a d'ailleurs retrouvé là-bas ses petites amies de Brévilly et je présume que les langues ne doivent pas chômer car les notes indiquent : « très bien partout sauf pour le silence » - et nous trouvons que c'est pour le mieux ! Nous disons volontiers : continue ! mais le conseil est inutile et puis ce serait de l'anarchie ! Alors nous ne disons rien.

Valentine ira sans doute la faire sortir après demain avec ses grands-parents qui en sont comme nous très privés et au moins aussi impatients que nous de la revoir. Notre petit Philippe va très bien maintenant et se trouve « extrêmement grand », mais il trouve comme nous que « *c'est triste qu'on n'entend pas Paulette* » et nous devons lui chercher de petits amis.

En hâte, mille amitiés à tous.

Charles D.

*En bas de la page, écriture de Claire : ... cueillis au passage, et c'est ce qu'elle a fait.
Il n'est pas possible de savoir ce qu'elle a voulu dire*